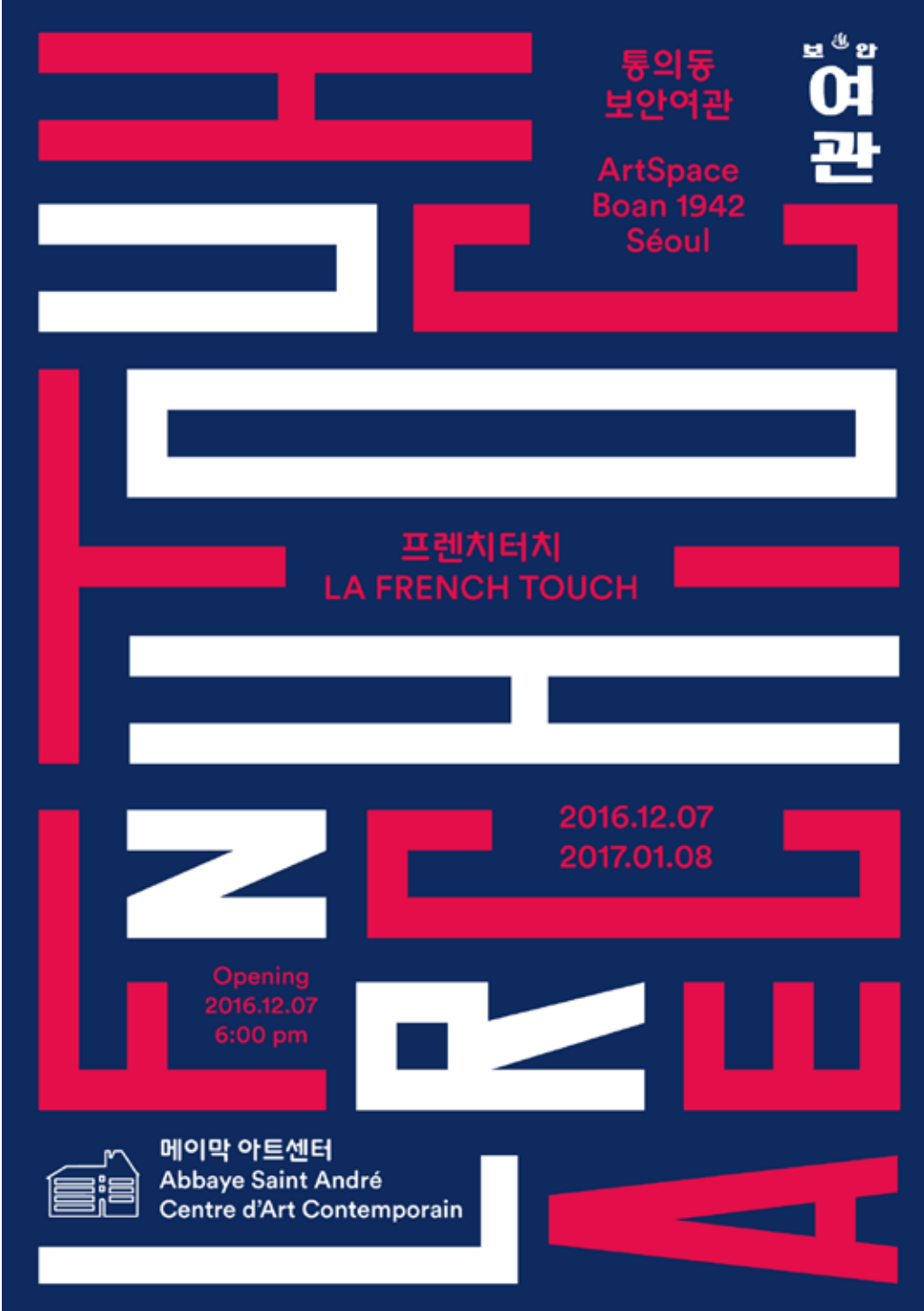


PETIT JOURNAL D'EXPOSITION



통의동
보안여관

보안
여관

ArtSpace
Boan 1942
Séoul

프렌치터치
LA FRENCH TOUCH

2016.12.07
2017.01.08

Opening
2016.12.07
6:00 pm

메이막 아트센터
Abbaye Saint André
Centre d'Art Contemporain

Du 7 décembre 2016 au 8 janvier 2017
Artspace Boan - Séoul - CORÉE du SUD

SOMMAIRE

Préambule	P.3
Propos de l'exposition	P.4
Artistes et oeuvres présentés	P.7 à 36
Les prêteurs et les structures	P.37
Les équipes, partenaires et remerciements	P.38

Conception graphique visuel de couverture : Moshi_Moshi : <http://moshimoshi.fr/>

*Merci de ne pas utiliser les visuels des pages 7 à 36. Ils sont en très basse définition.
Pour toute demande, veuillez vous adresser à : celine.haudrechy@cacmeymac.fr*

PRÉAMBULE

L'exposition « La French Touch » s'inscrit dans le cadre de l'Année France-Corée organisée par l'Institut Français, une année d'échanges et de coopération entre les deux pays qui célèbrent le 130ème anniversaire de leurs relations diplomatiques, 130 ans d'Amitié.

Elle est le fruit de la collaboration étroite mise en œuvre entre deux structures l'Artspace Boan et le Centre d'art contemporain à Meymac, deux structures qui partagent un véritable esprit commun, l'une et l'autre étant des centres d'art historiques, animés par des passionnés.

L'Artspace Boan trouve son origine dans les années 40 dans un foyer culturel actif réunissant poètes et artistes, en bordure du Palais royal de Séoul, au cœur aujourd'hui d'une mégapole. Revitalisé sous la direction de M. Sungwoo Choi, l'espace ancien se voit aujourd'hui complété d'un bâtiment moderne qui double sa surface d'exposition.

Le Centre d'art à Meymac, s'inscrit dans un bâtiment historique, l'Abbaye Saint André, au cœur de la petite cité et du plateau de Millevaches, région austère et dépeuplée en bordure du Massif Central.

Le Centre d'art à Meymac a accueilli ce printemps, du 19 mars au 19 juin 2016, l'exposition « Made in Séoul » conçue par l'Artspace Boan (commissariat : Sungwoo Choi et Chang Pa), qui réunissait les travaux d'une quarantaine d'artistes coréens autour du thème de la mégapole, en prenant justement Séoul comme objet. Elle s'organisait en trois parties : la ville saisie en tant qu'espace, les habitants, les réflexions alternatives développées par les artistes.

La quinzaine d'artistes coréens qui avaient fait le déplacement jusqu'à Meymac, quelques uns pour réaliser des installations in situ, ont été impressionnés par l'espace, et sa ruralité. Des relations amicales se sont nouées.

A son tour, le Centre d'art de Meymac investit l'Artspace Boan du 7 décembre 2016 au 7 janvier 2017. Le propos développé par Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet - commissaires, est une forme de réponse en miroir. Son fil conducteur est de suggérer aux travers d'une trentaine d'artistes français et de leurs œuvres, l'éventualité d'un esprit français, d'une manière « La French Touch », aussi difficile à définir que son existence est reçue comme certaine.

Une dizaine d'artistes français font le déplacement à Séoul dans le cadre de l'échange, confortant ainsi les liens qui s'étaient noués à Meymac ce printemps.

LA FRENCH TOUCH

PROPOS DE L'EXPOSITION

L'ambition de cette exposition est de donner un aperçu de cet esprit français, cette « French Touch », aussi certaine et reconnue qu'elle est impalpable et difficile à définir. Elle résulte d'une combinaison de traits, dont les plus constamment avancés sont : l'élégance de l'expression, la retenue dans l'émotion, la raison, l'esprit de système, la tentation universaliste, mais aussi : l'individualisme, l'esprit protestataire, la recherche de la singularité pouvant verser dans un extrémisme volontaire en même temps que maîtrisé.

Dans notre univers numérique et mondialisé, la persistance de cet esprit particulier surprend. Il est pourtant souligné, voire revendiqué, moins par les acteurs eux-mêmes que par ceux qui les côtoient ou les observent, dans les nombreux domaines d'expression que sont la mode, le stylisme, le graphisme ou le design, les créations plastiques ou littéraires, théâtrales, musicales ou cinématographiques, sans oublier la gastronomie.

Cela tient au fait qu'aucune création n'est entièrement coupée de l'espace, du temps et de la société dans laquelle elle apparaît. Les artistes qui vivent et travaillent en France n'échappent pas à cette détermination.

L'exposition *La French Touch* réunit des œuvres et des artistes qui illustrent par leur tournure d'esprit, leurs approches du sujet, cette touche particulière que le monde apprécie.

Elle se déploie dans six espaces selon des esquisses de thématiques qui, en partie, se recoupent.

Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet

LISTE DES ARTISTES

Renaud AUGUSTE-DORMEUIL, Ronan BARROT, Amélie BERTRAND, Anne BRÉGEAUT, Guillaume BRESSON, Philippe COGNÉE, Roland COGNET, Delphine COINDET, Julien CRÉPIEUX, Jean DENANT, Damien DEROUBAIX, documentation celine duval, Valérie du CHÉNÉ, Laurent FIÉVET, Daniel FIRMAN, Nicolas GUIET, Laura HENNO, Guillaume LEBLON, Laurent LE DEUNFF, Natacha LESUEUR, Didier MARCEL, Maude MARIS, Mathieu MERCIER, Valérie MRÉJEN, Anne PALLET, Florence PARADÉIS, Guillaume PINARD, Philippe RAMETTE, Julia SCALBERT, Muriel TOULEMONDE.

LES DATES

Vernissage le mercredi 7 décembre, en présence de quelques artistes.

Exposition du 7 décembre 2016 au 8 janvier 2017

Lieu Artspace Boan, 3 Hyoja-ro Jongno-gu - Séoul - CORÉE du SUD

RÉPARTITION PAR SALLE

Variations désinvoltes sur la peinture et la sculpture

Jeux sur la peinture moderne et la sculpture avec les œuvres **Mathieu Mercier** qui transposent sur un mode ludique en volumes muraux les codes de la peinture de Piet Mondrian ; jeux encore de **Valérie du Chéné** pastichant par ses gouaches ceux de la peinture cubiste; espaces acidulés et post-pop, entre abstraction et paysages minimalistes d'**Amélie Bertrand** ; jeux sur la sculpture avec les illusions naturalistes en même temps qu'improbables de **Laurent Le Deunff** ou encore celui que propose **Nicolas Guiet** avec un environnement (entre peinture et volume) flottant dans un espace spécifique.

Autres compositions détournant les codes : celle dessinée in situ par **Guillaume Pinard** ; les formes solides et énigmatiques de **Julia Scalbert** qui vibrent en dessous de la couche superficielle de la peinture, ou les variations sur le volume de **Roland Cognet**, dans le droit fil d'une sculpture concrète, allant à l'essentiel mais néanmoins poétique, aux fortes résonances naturalistes, partant de la pierre, du métal ou du bois.

Manières de traduire l'émotion et les sensibilités

Valérie Mréjen filme avec retenue, dans une langue écrite, des moments de crise dans la vie d'un couple ou des souvenirs autobiographiques; **Laura Henno** restitue par la photographie la solitude mentale des adolescentes confrontées à un monde inconnu ; **Florence Paradéis** cristallise dans l'instant, elle aussi, par la photographie, les petits drames du quotidien ; **Daniel Firman** matérialise physiquement, par une sculpture hyperréaliste qui dissimule son visage, la difficile affirmation de l'être soi ; **Anne Brégeaut** revisite sur un ton nostalgique une mythologie populaire et rêveuse; **Natacha Lesueur** travaille sur le besoin de paraître, le goût outrancier de l'apparence et de la mode, en mettant en scène la personne dans un travestissement baroque et grotesque.

Allégorie naturaliste et artefact productiviste

Dans cette salle qui ouvre par une passerelle vers les locaux anciens, la vidéo de **Muriel Toulemonde** montre un cheval galopant sur un tapis de course, les paturons baignant dans l'eau bouillonnante d'une écluse. Image objective et outrancière, saisie dans un établissement de remise en forme pour chevaux de compétition. Illustration d'une société dont la logique compétitive renverse les rapports à la nature, enfermant pour mieux le préparer l'animal symbole du mouvement, de l'énergie sauvage, dans une salle de sports.

Lui faisant face, dans une opposition autant d'échelle que de forme et de fond, la sculpture de **Roland Cognet**, rassemble les éléments d'une allégorie sauvage de la nature (loup blanc, rocher, tronc d'arbre).

Deux approches analytiques de la peinture et de la sculpture

En relation avec les œuvres présentées au premier étage de l'ancien bâtiment, le tableau de **Maude Maris** peut être vu comme une nomenclature de formes neutres (un jeu de construction) dans une boîte symbolisant l'espace illusionniste de la représentation ; alors que la sculpture formaliste de **Delphine Coindet** pastiche un monument, à la fois moderniste, futuriste et spiritualiste, inspiré de Nicolas Ledoux, dont l'ironie n'est pas absente à cause de la sphère qui est en fait un ballon d'exercice.

Un jeu sur la mémoire et l'altérité

Laurent Fievet met en résonance, mémoire et culture, en confrontant par leur juxtaposition et leur mixage dans un même écran, des images (religieuses ou prosaïques) connues de tous. **Aurore Pallet**, dessine à la mine de plomb, les jeux troubles d'une altérité intranquille, proche d'un dédoublement schizophrène.

La ville dans sa matérialité et les vertiges ou les comportements qu'elle induit

L'architecture contemporaine de la ville, accumulation de cellules ou boîtes, potentiellement porteuse de l'image de l'enfermement chez **Philippe Cognée** ; sa réalité de chantier permanent, contenant dès l'entrée les signes de sa décrépitude chez **Jean Denant**.

D'autre part, avec les photographies de **Philippe Ramette**, une artificialisation du mode de vie qui génère absurdité et vertiges existentiels ; ou une incitation, face à la pression sécuritaire, à se protéger des regards tel le vélo camouflage anti Google de **Renaud Auguste-Dormeuil** ; ou la recherche ailleurs de dérivatifs pour retrouver le bonheur et la liberté perdus, comme l'exprime dans la vidéo de **documentation céline duval** l'accumulation nostalgique de souvenirs de loisirs ordinaires.

La nature (dans sa dimension tellurique) et les mythes qui l'habitent

Un moulage de labour de **Didier Marcel** ; des ciels tourmentés à la facture laquée, peints par **Aurore Pallet** ; la reprise par **Julien Crépieux** d'un descriptif de nuages, tiré d'une nomenclature dessinée au XIXème, sous la forme d'une cristallisation de salpêtre qui en reprend les traits.

Et sur le plan des mythes : la figure intemporelle du passeur peinte par **Ronan Barrot** avec une énergie qui évoque Courbet ; le drame de la violence dans la permanence de son expression et de ses rites peint par **Guillaume Besson** dans un cadre qui évoque le théâtre antique ; les profondeurs et les racines totémiques de la spiritualité qu'exprime **Damien Deroubaix**.

Et au milieu, une sculpture de **Guillaume Leblon**, mesure du temps et de l'espace, le pas de l'homme qui marche.

ARTISTES PRÉSENTÉS

(*) Expositions collectives

Renaud Auguste-Dormeuil

Né en 1968 à Neuilly-sur-Seine

Vit et travaille à Paris

Représenté par la galerie In Situ- Fabienne Leclerc, Paris

Diplômé en 1995 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris

Prix, distinctions

Lauréat du Prix Le Meurice pour l'art contemporain, 2009/2010

Expositions récentes (sélection)

2016

Rien n'est moins sûr, Galerie Antoine Ertaskiran, Montréal, Canada

Musée d'art concret de Mouans-Sartoux, France

Crossover, projet formatif, MAXXI, Rome

2015

Crossover, Palais de Tokyo, Paris

Wabi Sabi Shima, Thalie Art project, Bruxelles *

2014

Fernand Léger, mémoires et couleurs contemporaines, L'Orangerie, Bastogne, Belgique *

Les esthétiques d'un monde désenchanté, Centre d'art Contemporain, Meymac, France *

2013

Include Me Out, Musée d'art contemporain du Val-de Marne, Vitry-sur-Seine, France

Il Serait Temps..., Fondation d'Entreprise Ricard / Art Contemporain, Paris

Le travail de **Renaud Auguste-Dormeuil** est habité par l'analyse du développement d'une paranoïa défensive en réponse aux systèmes de vidéo-surveillance et de contrôle social de plus en plus prégnants.

Il examine comment cette menace vitale se traduit par l'élaboration de stratégies d'évitement, qui consistent en l'effacement du sujet, la tentation de devenir invisible ou la fuite. Le temps de la catastrophe n'est cependant pas directement abordé. Il n'est désigné que par le contexte de son émergence, ses instants périphériques ou ceux qui lui sont postérieurs, ou encore par l'exhibition des artifices conçus pour y parer. Démarche allusive et d'autant plus interpellatrice qu'elle oblige le regardeur, face aux propositions de l'artiste, à dépasser un premier niveau de regard.

Œuvre présentée



Contre-Projet Panopticon, 2001

Vélo de course « motobécane » rouge, structure métal et plexiglas,

230 x 210 x 160 cm

Collection FRAC Bourgogne, Dijon, France

Ronan Barrot

Né en 1973 à Carpentras

Vit et travaille à Paris

Représenté par la galerie Claude Bernard, Paris

Diplômé en 1997 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris

Expositions récentes (sélection)

2014

L'Accrochage, Résidence du Consul de France, Rio de Janeiro, Brésil *

2013

Escande, Musée Gustave Courbet, Ornans, France

L'Arbre qui ne meurt jamais, Théâtre des Sablons, Neuilly-sur-Seine, France*

E-motion - Collection Bernard Massini, Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence, France *

2012

Escande, Musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq de L'Isle-Adam, France

La belle peinture est derrière nous, Lieu unique, Nantes, France

Le travail de **Ronan Barrot** est l'expression d'un élan vital, doublé d'une rage implacable, qui se traduit par une passion de peindre, manifeste dans le traitement du pigment travaillé énergiquement dans la masse, comme dans sa volonté de se coller à l'histoire de l'art.

Dans ses tableaux, qui abordent des thèmes touchant aux mythes et à la mystique, il se confronte à des grands maîtres comme Goya, Courbet ou Rebeyrolle. Sa peinture est torturée et intranquille, à l'exemple du tableau intitulé « le Nautonier » qui représente Charon, le passeur dont la barque traversant le Styx conduit les âmes des défunts aux enfers.

Œuvre présentée



Le Nautonier, 2010

Huile sur toile, 85,8 x 129 cm

Courtesy Galerie Claude Bernard, Paris, France

Amélie Bertrand

Née en 1985 à Cannes
Vit et travaille à Paris
Représentée par Semiose galerie, Paris

Diplômée en 2008 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Marseille

Prix, distinctions

Prix Sciences Po pour l'art contemporain, 2015

Prix Jean-Michel Mourlot, 2009

Expositions récentes (sélection)

2016

Le temps de l'audace et de l'engagement - de leur temps, Institut d'art contemporain de Villeurbanne, France *

2015

Peindre, dit-elle, Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart, France*

Tableaux, conversations sur la peinture, FRAC Limousin, Limoges, France *

Écosystèmes, Sciences Po, Paris *

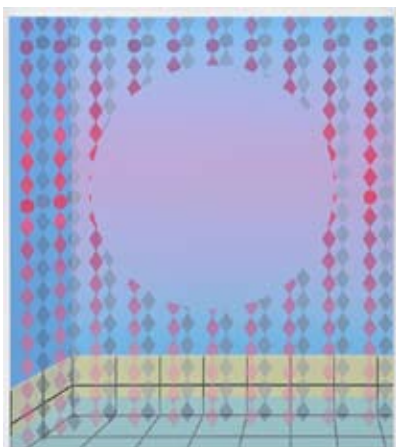
2014

Les esthétiques d'un monde désenchanté, Centre d'art contemporain de Meymac, France*

Artiste de la génération numérique, **Amélie Bertrand** compose ses tableaux à l'aide d'un logiciel, combinant de manière dynamique des formes à priori divergentes, pour bâtir une image donnant une impression de déjà vu, suffisamment cohérente pour tenir tout en restant assez hétérogène et en réalité inassignable.

Ses tableaux produisent un sentiment d'étrangeté par l'artifice de leurs couleurs acidulées à l'humeur techno-pop, leur fausseté précisément construite, la combinaison aberrante de volumes et le brouillage irritant de pseudo perspectives. Elles bloquent le regardeur à la surface pour le projeter dans un univers onirique.

Œuvres présentées



Sans titre, 2015
Huile sur toile, 90 x 90 x 5 cm
Courtesy Sémiode galerie, Paris



Sans titre, 2012
Huile sur toile, 70 x 60 cm
Courtesy Sémiode galerie, Paris

Anne Brégeaut

Née en 1971 à Clermont-Ferrand
Vit et travaille à Paris
www.annebregeaut.com

Diplômée en 1994 de l'École Supérieure d'Art de Clermont-Ferrand

Expositions récentes (sélection)

2016

En toute modestie, Archipel Di Rosa, MIAM, Sète (France)*

Avanie et framboises, la vitrine du plateau, FRAC île-de-France, avec Pierre Ardouvin pour les 10 ans de l'Antenne (France)*

Celle(s) que j'aime, l'art en lieu, FRAC-Artothèque du Limousin, Limoges, France *

Fantômes et médiums, Château du Rivau, Léméré, France *

2015

Le Consortium (espace de la rotonde), Dijon, France

2014

Viens voir comme je te manque, espace short, Nantes, France

Les esthétiques d'un monde désenchanté, Centre d'Art Contemporain, Meymac, France *

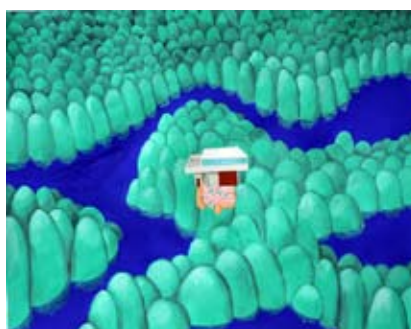
Le travail d'**Anne Brégeaut** exprime d'une manière discrète, légère, économe, sans pathos, la solitude, les attentes, les déceptions et les souffrances que l'on subit dans un quotidien en grisaille. Simplement narratif, comme un conte écrit par un esprit à la poésie rêveuse, il évoque l'amour espéré, la difficile altérité, l'incompréhension douloureuse, l'autre comme incarnation de l'attente, la perte comme une fatalité inscrite, avec des mots posés sur des supports fragiles ou en peignant sans perspective, des motifs récurrents de facture naïve, comme la maison, les fleurs, le feu, la colline ou le labyrinthe.

Son univers, où il est surtout question d'errances et d'échappées dans le rêve pour retrouver le temps perdu de l'innocence enfantine, ressemble au « Neverland » de Peter Pan, le pays du jamais-jamais, figure métaphorique de la fragilité de l'être au monde.

Œuvres présentées



Paysage oublié, 2012
Sculpture en résine, 35 x 35 x 35 cm



Beverly Hills, 2012
Gouache sur papier, 50 x 65 cm

Guillaume Bresson

Né en 1982 à Toulouse

Vit et travaille à Paris

Représenté par la galerie Nathalie Obadia, Paris

Diplômé en 2007 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris

Expositions récentes (sélection)

2016

La grande galerie du foot, Grande Halle de La Villette, Paris *

Residency Unlimited, Brooklyn, New York, Etats-Unis

Guillaume Bresson / Ana Prata : The visible world is Merely an Isolated Case, Cuchifritos Gallery / Project Space, New York, Etats-Unis *

2015

Desdémone, entre désir et désespoir, Institut du Monde Arabe, Paris *

Patrice Chéreau, un musée imaginaire..., Collection Lambert, Avignon, France *

HIP-HOP, du Bronx aux rues arabes, Institut du Monde Arabe, Paris *

Festival d'Avignon, Église des Célestins, Avignon, France

Nouveaux commanditaires, Red Star FC, Saint-Ouen, France

2014

Les Esthétiques d'un monde désenchanté, Centre d'Art contemporain, Meymac, France *

VUES – Paysages d'aujourd'hui d'après Hubert Robert, Domaine départemental de Chamarande, France *

Le Festin de l'art, Palais des arts et du Festival de la Ville de Dinard, France *

Gavin Turk, Vestiges, Fondation Francès, Senlis, France *

Guillaume Bresson photographie ses modèles dans des postures qui miment les actions qu'ils auront sur la toile. Il les insère ensuite par un procédé de collage, dans le décor peint, décalé, classique, qu'il a conçu comme celui d'un théâtre.

Les référents de sa peinture pourraient être la peinture d'Histoire dont il reprend des codes. Mais ce serait celle de la petite histoire, celle qui se rabat sur les drames et les violences du quotidien ou ses épopées émeutières.

L'architecture, à chaque fois omniprésente, commande la scène traitée comme un drame antique et sa palette réduite, en renforçant l'intensité dramatique.

Œuvre présentée



Sans Titre, 2014

Huile sur panneau de bois, 153 x 198 cm

Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris

Philippe Cognée

Né en 1957 à Sautron
Vit et travaille à Nantes
Représenté par la Galerie Daniel Templon, Paris

Diplômé en 1982 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Nantes

Expositions récentes (sélection)

2016

Philippe Cognée - Stephan Balkenhol, Fondation Fernet-Branca, Saint-Louis, France *

2015

Philippe Cognée, aux origines, Abbaye Saint-Jean d'Orbestier, Ologne-sur-Mer, France

2014

Philippe Cognée, Château de Chambord, France

2013

Philippe Cognée : peintures, Musée de l'hospice Saint-Roch, Issoudun, France

2012

Philippe Cognée, Musée de Grenoble, Grenoble, France

Depuis le début des années 90, **Philippe Cognée** peint notre environnement quotidien (de l'objet banal jusqu'aux barres d'immeubles) qu'il photographie et dont il retravaille les images sur ordinateur avant de les reporter sur la toile. La suite de la démarche, plus singulière, procède par l'arrachement en surface des pigments qu'il a mêlés à de l'encaustique, ôtant le film plastique dont il a recouvert le tableau à l'aide d'un fer à repasser. Les formes dès lors apparaissent brouillées, vacillantes, comme animées d'une vibration intérieure. Enlever la netteté au sujet, c'est lui ouvrir le champ de l'imagination et de la mémoire et aussi une manière de nous faire ressentir combien nos sociétés sont menacées d'effondrement. Il se défend ce faisant de toute tentation narrative, se contentant, dit-il, de montrer le monde tel qu'il est.

Œuvre présentée



Busan, composition verticale, 2015
Peinture à la cire sur toile, 150 x 200 cm
Courtesy Galerie Daniel templon, Paris-Brussels

Roland Cognet

Né en 1957

Vit et travaille à Jussat

Représenté par la galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand

Expositions récentes (sélection)

2016

Retour au Meilleur des mondes, Frac Auvergne, Clermont-Ferrand, France*

2015

Et le paysage est un rêve, Les expos d'été du château de la Trémolière, Anglards-de-Salers, France *

L'arbre, le bois, la forêt, Centre d'Art contemporain, Meymac, France *

2014

Les héros, Domaine de Randan, Frac auvergne, France *

Vous êtes ici, Haubourdin, France

Héritier de la sculpture concrète française et américaine, **Roland Cognet** utilise des matériaux premiers : le bois (et dans son cas plutôt le tronc d'arbre), le métal et la pierre pour produire des œuvres, à la fois naturalistes dans l'inspiration et minimalistes dans la forme.

Son travail vise, par ses références aux éléments et aux forces naturelles, à une compréhension intime, spirituelle dans le sens d'une vision naturaliste en même temps que tranquille de l'univers. Cette dimension est particulièrement le fait de petites scènes allégoriques qui associent roche, bois, métal et figure animale.

Œuvres présentées



Vision d'un tas de neige, 2010

Technique mixte, 140 x 55 x 37 cm

Courtesy Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand



La Montagne, 2010

Wood, 39,3 x 35,3 x 11,8 inches

Courtesy Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand

Delphine Coindet

Né en 1969 à Alberville
Vit et travaille à Chambéry
Représentée par la galerie Laurent Godin, Paris
www.delphine-coindet.net

Diplômée en 1992 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Nantes

Expositions récentes (sélection)

2016

Shadoks !, Musée International des Arts Modestes, Sète, France *

Isme, La Placette, Lausanne, Suisse

2015

Modes & Usages de l'art, le Crédac, Centre d'art contemporain d'Ivry, France

Bookshop, Anne Mosseri-Marlio Galerie, Bâle, Suisse

Des Seins à dessein, Espace Arlaud, Lausanne, Suisse *

2014

Calendrier Anarchiste, Atelier Tchikebe, Marseille, France

Delphine Coindet conçoit ses œuvres (dessins ou volumes) sur ordinateur. La réalisation des volumes est confiée ensuite à des artisans spécialisés.

Son travail plus pop que minimaliste dans l'expression, d'une esthétique qui emprunte à celle du design industriel, s'inspire généralement du monde réel sans souci de représentation mimétique. Ses volumes semblent être des modélisations de formes géométriques abstraites. Lorsqu'ils ont une référence figurative empruntée à l'imagerie publicitaire, aux jeux vidéo ou puisée dans l'histoire de l'art, ils s'en tiennent à une représentation schématique, générique, quasi conceptuelle des objets évoqués. Le choix du matériau renforce l'artifice sans évacuer cependant une dimension poétique.

Œuvre présentée



Monument In, 2015

Ballon de gymnastique, plexiglas, sel, 150 x 100 x 20 cm
Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris

Julien Crépieux

Né en 1979 à Saint-Lo
Vit et travaille à Paris
Représenté par la galerie Poggi, Paris
www.juliencrepieux.com

Diplômé en 2005 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Montpellier

Expositions récentes (sélection)

2016

De leurs temps V, IAC, Villeurbanne, France*

Les Fragments de l'amour, CAC La Traverse, Alfortville, France *

Attempting to fly as good as flying, Mosquito Coast Factory, Campbon, France*

2015

Exposition de fin de résidence des Ateliers des Arques, France *

2014

The Yvonne Rainer Project, Lives of Performance, La ferme du Buisson, Noisiel, France *

Le travail de **Julien Crépieux**, quelque fois graphique, principalement de vidéaste, est construit selon des procédés qui sont principalement la mise en abîme et l'emboîtement métonymique, à partir de captations d'images issues le plus souvent de créations média, quelquefois d'images anciennes, dont il distord à l'extrême la reproduction ou les conditions de leur diffusion pour ajouter à leur signification.

Son but est d'en faire des récits méditatifs, possiblement exemplaires, en ce qu'ils interrogent nos ressorts, en associant des temps, des situations présentes ou mémorielles.

Œuvre présentée



Altostratus d'après Possession Bay in the Island of South Georgia de Williman Hodges, 2014

Encre à sérigraphie et sel sur médium teinté, 80 x 119 x 5 cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Jérôme Poggi, Paris

Jean Denant

Né en 1979 à Sète
Vit et travaille à Sète
Représenté par la galerie Anne de Villepoix, Paris
www.jeandenant.fr

Diplômé en 2004 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Toulouse
En 2003 de l'École supérieure des beaux-arts de Krakow, Pologne
et des arts appliqués de Nîmes, France

Expositions récentes (sélection)

2016

Plans B, Musée Archéologiques de Montpellier/Lattes, France
Rives, Drac Languedoc Roussillon Midi Pyrénées, Montpellier, France
Run Run Run, Villa Arson, Nice, France
Week, Centre d'art contemporain de Nancy, France

2015

LC4, V.R.A.C., Millau, France
Tous les chemins mènent à Schengen, Frac Lorraine, Metz, France

2014

Quatre expositions à quatre artistes, Musée Paul Valéry, Sète, France *
Du temps à l'ouvrage, Centre d'Art Contemporain, Printemps de septembre, Lieu Commun, Toulouse, France
Entre-Temps, Vallon du Villaret, Sète, France

2013

Tous Corps d'Etat, Centre d'art le Portique, Le Havre, France

Le travail de **Jean Denant** se réfère à l'architecture ou plus exactement à l'acte de construire, comme métaphore pour parler de l'homme, considérant qu'elle le façonne et la société avec, par les relations qu'elle impose. Ce sont à chaque fois des espaces en construction, qu'il reproduit, évoquant, à cause de leur inachèvement, la ruine qu'ils deviendront après.

Pour préparer ses tableaux, il photographie les carcasses en béton de bâtiments lorsqu'elles sont encore proches du dessin originel. Il préfère d'ailleurs parler à leur sujet, de dessin plutôt que de peinture. Ce qui l'intéresse est de saisir la fragilité du processus. Dans cet esprit, il se sert du placo-plâtre comme matériau support et réduit sa palette au gris béton, au blanc, au bleu et au vert tendre. Le trait orange fluorescent qu'il pose au final, marque l'écart déceptif entre ce qui va être et ce qui aurait pu être.

Œuvre présentée



In Progress, 2013

Placoplâtre, rails, enduit, peinture, polystyrène extrudé, 210 x 360 cm (triptique)
Courtesy Galerie Anne de Villepoix, Paris

Damien Deroubaix

Né en 1972 à Lille

Vit et travaille à Meisenthal

Représenté par la galerie In Situ – Fabienne Leclerc, Paris

www.damienderoubaix.com

Diplômé en 1996 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Saint-Etienne

Expositions récentes (sélection)

2016

The Dark Side of the Moon, Kunstmuseum Saint Gallen, Suisse *

Picasso et moi, MUDAM, Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg

2015

L'esprit de notre temps, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne, France

Le vent des forêts, centre d'art de la Meuse, France *

Sans tambour ni trompette – Cent ans de guerres, Artothèque de Caen, France *

2014

Vanitas – contemporary reflexions on love & death from the collection of Stephane Janssen,

Phoenix Art Museum, Phoenix, Etats-Unis *

Furies, In Situ Hors-les-murs, Atelier Rouart, Paris

Le projet de **Damien Deroubaix** est de faire le portrait sensible de notre monde surchargé d'images, manipulé par la publicité qui pousse à un appétit effréné de consommation. Le portrait est sombre, torturé, chtonien. C'est celui d'une réalité complexe, en dessous, faite de mythes, de croyances, de pensées religieuses ou magiques, marquée par la peur et la mort.

Chaque œuvre, construite sans projet préalable, est un collage heurté d'images et de formes de provenances diverses qu'il pense comme un constat. Elle exprime la violence des tensions qui agitent les profondeurs de l'âme et les tréfonds des sociétés humaines.

Œuvres présentées



Sans titre A, 2014

Huile sur toile marouflée, 224 x 174 cm

Courtesy Galerie In Situ – Fabienne Leclerc, Paris



Sans titre AC, 2014

Huile sur toile marouflée, 224 x 174 cm

Courtesy Galerie In Situ – Fabienne Leclerc, Paris

documentation celine duval

Née en 1974 à Saint-Germain-en-Laye
Vit et travaille à Houlgate
Représentée par Semiose galerie, Paris
www.doc-cd.net

Expositions récentes (sélection)

2015

Impresiones paisajes, Sala Rekalde, Bilbao (Espagne)

Scroll infini, La Galerie - centre d'art contemporain, Noisy-le-Sec, France *

2014

La Stratigraphie des images, Espace arts plastiques Madeleine-Lambert, Vénissieux, France

Les Choses voient, Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars, France

Les esthétiques d'un monde désenchanté, Centre d'art contemporain, Meymac, France *

2013

L'Archipel des images, Micro-onde, Velizy-Villacoublay, France

Images déployées, Centre régional de la photographie - Nord-Pas-De-Calais, Douchy-Les-Mines, France

L'Amour Atomique, Palais des Arts et du Festival, Dinard, France *

documentation céline duval se présente comme archiviste et iconographe, collectant photographies d'amateurs, images de revues, cartes postales et ses propres clichés, qu'elle classe selon leur capacité à autoriser une écriture visuelle, en plus de leur qualité plastique. Elle en tire des montages qui expriment un quotidien non dénué de dimensions critiques bien que cela ne soit pas pour elle l'essentiel.

Son projet est plutôt de souligner au moyen d'images anonymes, l'ambivalence entre l'universalité rassembleuse et l'uniformité écrasante. En point de fuite, la répétition dans ses films du quasi identique, esquisse l'idée d'un épuisement de la quête de soi photographique à un moment où le selfie devient la forme vaine, satisfaite d'une accapitation du monde, plutôt que de jouir simplement d'être là comme le font les gens anonymes qu'elle nous montre.

Œuvre présentée



Horizons, 2007

Vidéo

Collection FRAC Normandie, Caen

Valérie Du Chéné

Née en 1974 à Paris
Vit et travaille à Coustouge
www.valerieduchene.com

Diplômée en 1998 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris

Expositions récentes (sélection)

2016

Non figuratif - un regain d'intérêt ?, Centre d'Art Contemporain, Meymac, France *

2014

Choc & Traces, Les Abattoirs et le Majorat, Villeneuve-Tolosane, France *

Extractions, L'URDLA, Villeurbanne, France *

L'Archipel, Centre régional d'art contemporain – Languedoc Roussillon, Sète, France *

L'amicale du dedans avec Léo Durand, La Permanence, Clermont-Ferrand, France

Valérie Du Chéné modèle des volumes colorés qu'elle reproduit ensuite en peinture.

Le passage de la troisième dimension au plan bidimensionnel de la toile, génère ce faisant une distorsion sur laquelle elle joue pour nous faire ressentir, à la fois physiquement et mentalement, qu'au-delà de la première vision, ces formes inassignables ne sont que des mirages illusionnistes demandant un effort sensoriel et intellectuel pour dépasser l'obstacle de leur apparence formelle et que l'imaginaire de celui qui regarde, les raccroche à la grande continuité de la peinture. L'apparence cubiste de ces agglomérats ajoute du sel à cet exercice du regard.

Œuvres présentées



Ricordare, 2015
Gouache sur papier, 22 x 22 cm
Courtesy de l'artiste



Ricordare, 2015
Gouache sur papier, 22 x 22 cm
Courtesy de l'artiste



Ricordare, 2015
Gouache sur papier, 19 x 25 cm
Courtesy de l'artiste



Ricordare, 2015
Gouache sur papier, 19 x 25 cm
Courtesy de l'artiste

Laurent Fiévet

Né en 1969 à Boulogne-Billancourt
Vit et travaille à Paris
Représenté par la galerie La Ferronnerie, Paris
www.laurentfievet.com

Diplômé en 2001 d'un doctorat en études cinématographiques à La Sorbonne Nouvelle, Paris

Expositions récentes (sélection)

2016

Héritage, Fondation Manuel Rivera-Ortiz, Arles, France

Letztes Jahr Marienbald, Kunsthalle, Prague, République tchèque et Galerie Rudolfinum, Brême, Allemagne *

Solid Liquids, Kunsthalle, Münster, Allemagne *

States of Grace, Museu nacional d'art de Catalunya, Barcelone, Espagne

2015

Memory & Oblivion, Station Beirut – Nabil Canaan, Beyrouth, Liban *

2014

Les esthétiques d'un monde désenchanté, Centre d'art contemporain, Meymac, France *

Carlotta's way, Musée national Picasso, Paris et Museu Picasso, Barcelone, Espagne

Laurent Fiévet mène une réflexion sur l'image mobile que produisent le cinéma ou la télévision : construction, esthétique, condition de sa perception et ce qu'elle véhicule de sens et d'émotion.

Ses installations confrontent, par juxtaposition ou superposition sur un même écran, des images (retravaillées), issues de sources opposées mais suffisamment connues et reconnues par un large public, pour que leur conjonction, en déplaçant le regard que l'on porte habituellement sur elles, produise chez le regardeur une combinatoire stimulante dans laquelle se conjuguent (ou bien s'affrontent) les connaissances, les souvenirs et les affects qu'elles activent.

Œuvre présentée



State of Grace 4, La Vierge, l'Enfant Jésus, Sainte Anne et Saint Jean-Baptiste, 2015

Vidéo

Courtesy de l'artiste



State of Grace 5, La Vierge, l'Enfant Jésus et Sainte Anne, 2015

Vidéo

Courtesy de l'artiste

Daniel Firman

Né en 1966 à Bron
Vit et travaille à Bordeaux et New York
www.danielfirman.com

Diplômé en 1988 de l'École nationale supérieure des beaux-arts d'Angoulême

Expositions récentes (sélection)

2016

Escultura Hiperrealista, Museo de bellas artes, Bilbao, Espagne *
Le Cabaret au Salon (curator Ami Barak), Le Beffroi, Salon de Montrouge, France *
Yoko Ono - Lumière de l'aube, Musée d'art contemporain, Lyon, France *

2015

2000 + 15 (15 years after), Blue Project Foundation, Barcelona, Espagne *
Et bien dansez maintenant !, Centre d'art contemporain de Pontmain, France *
Bonjour La France, Seoungnam Art centre et Goyang Culture Foundation, Corée du Sud *
À l'avant-garde du Style, AD Intérieurs, Palais d'Iéna, Paris *

2014

Grandeur - French Sculpture from Laurens until today, Museum Beelden aan Zee – Sculptuur Instituut, La Haye, Pays-Bas
Décor à vivre : Les Arts décoratifs accueillent AD Intérieurs, Musée des arts décoratifs, Paris *

2013

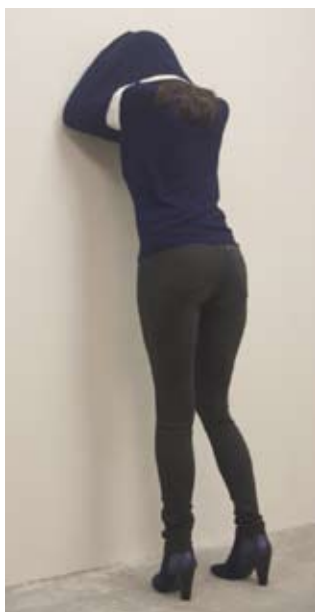
La matière grise, Musée d'art contemporain, Lyon, France

Chez **Daniel Firman**, le corps focalise et agit l'espace. Il est l'aune à laquelle celui-ci se mesure : le corps comme repère, mais aussi énergie.

Ses premiers travaux, partant du souffle, étaient produits par son corps explorant ses limites, modelant symboliquement autour de lui sa niche écologique.

Les corps qu'il moule à présent, à son image (ou à celles de ses proches), ont la tête cachée par une montagne d'objets hétéroclites qui les étouffe ou recouverte d'une capuche. Comme si chacun, au-delà de son espace intime, n'avait d'autre identité que celle autorisée. Comme si aujourd'hui seul le corps comptait (pensons au culte des régimes alimentaires, des tatouages ou des propositions de la mode). Alors qu'il suffirait pour que l'individu s'affirme, qu'il se débarrasse des objets qui encombrant sa tête ou de la capuche qui la dissimule.

Œuvre présentée



Hortense, 2015
Résine peinte, acier, vêtements, perruque, 168 x 45 x 50 cm
Courtesy de l'artiste

Nicolas Guiet

Né en 1976 à Paris

Vit à Paris et travaille à Montreuil

Représenté par la Galerie Jean Fournier, Paris

Diplômé en 2001 de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris

Expositions récentes (sélection)

2016

Non figuratif - un regain d'intérêt ?, Centre d'art contemporain, Meymac, France*

2015

Autumn, intervention sur la maison de l'éclusier, Maubeuge, France *

2014

Ylfh, Maison des arts, Grand Quevilly, France

Faites vos jeux, Biennale de Gonesse, France

Iles urbaines, intervention sur la façade de la tour Saint-Aubin, Angers, France *

Dans la maison de Monsieur C., Cramont, France *

2013

Ewsrxdy, Moments artistiques, 41 rue de Turenne, Paris

L'objet de la peinture, Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy, France*

Et pour matériau, les standards, La Permanence, Clermont-Ferrand, France *

De la peinture dans tous les sens... et à tous les étages !, Domaine de Kerguéhennec, Bignan, France*

Sous l'Amazone coule un fleuve, 40 artistes de la collection du Frac Auvergne, Clermont-Ferrand, France *

La démarche de **Nicolas Guiet** poursuit et amplifie la problématique d'élargissement de l'espace créatif, née dans les années 60 chez les peintres et les sculpteurs soucieux du renouvellement de leur pratique, en se délivrant du carcan du cadre et du socle.

Ses créations entre peinture et volume convoquent l'espace de son intervention, tout en se situant dans un entre deux qui brouille volontairement leur perception, jouant du dur et du mou, de la forme et de l'informe, du dynamique et du figé, du bi et du tri dimensionnel. Partant de modules de base, éléments faits d'une toile tendue sur un châssis, il réalise des volumes abstraits, fortement colorés qui adhèrent et habillent l'architecture du lieu.

Installation in situ, dans l'esprit de celle ci-dessous présentée au Centre d'art contemporain de Meymac lors de l'exposition « Non figuratif - un regain d'intérêt ? », été 2016.



Laura Henno

Née en 1976 à Lille
Vit et travaille à Paris
Représentée par la galerie Les filles du Calvaire, Paris
www.laurahenno.com

Diplômée en 2001 de l'Ecole nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, section photographie, Bruxelles
et en 2003 de Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France

Prix, distinctions

Lauréate du Concours pour la Photographie du Royal Monceau
Lauréate du « Prix Découverte » Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, France, 2007

Expositions récentes (sélection)

2016

Seuls/Ensemble, Artothèque de Caen, France *

2015

Missing Stories, Espace 36, Saint-Omer, France

L'effet Vertigo, Mac Val, Vitry-sur-Seine, France *

2013

Missing stories, Centre régional de la photographie - Nord Pas-de-Calais, Douchy-les-Mines, France

Musée des beaux-Arts, Dunkerque, France

La Cinquième île, Centre culturel Le Château Coquelle, Dunkerque, France

Laura Henno photographie le paysage mental de l'adolescence, en plongeant ses modèles (des jeunes rencontrés dans la rue) selon une mise en scène calculée, dans un temps suspendu : l'atmosphère singulière de la lumière de l'aube ou de la fin du jour, dans un environnement inconnu et si naturel qu'il en devient intrigant, énigmatique, nostalgique et sans repère, contre lequel un peu perdu ils s'interrogent.

Cette tension, née de l'attente anxieuse de ce qui peut advenir dans l'espace qu'ils découvrent et qui les découvrent, est l'objet de sa quête. Sa photographie saisit l'instant fugace où l'inquiétude interroge leur regard. Pour elle, la relation du corps à l'espace, est le point essentiel qui articule pour chacun sa capacité d'être au monde.

Œuvres présentées



La route du retour, 2008
Tirage diasec, 74 x 94 cm
Courtesy Galerie Les filles du calvaire, Paris



Sans titre 2008
Tirage diasec, 74 x 94 cm
Courtesy Galerie Les filles du calvaire, Paris

Guillaume Leblon

Né en 1971 à Lille
Vit et travaille à New-York
Représenté par la Galerie Jocelyn Wolff, Paris

Diplômé en 1997 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Expositions récentes (sélection)

2016

Poésie balistique, La Verrière, Fondation d'entreprise Hermès, Bruxelles *

2015

Le poids que la main supporte, Panorama, Friche Belle de Mai, Marseille, France

2014

A dos de cheval avec le peintre, Institut d'art contemporain, Villeurbanne, France

The Constant Repetition of False, Project SD, Barcelone, Espagne

2013

Under my shoe, Mass Moca, North Adams, Etats-Unis

Guillaume Leblon fait partie de cette nouvelle génération de sculpteurs influencés par la problématique de l'installation, pour lesquels l'espace est un matériau comme les autres en plus d'être le lieu de leurs interventions.

Recourant le plus souvent à des objets récupérés et se servant de leur patine comme d'un vecteur qui apporte à son travail l'épaisseur du temps des constructions humaines, il crée des « paysages » poétiques, à forte charge narrative, bien que formellement et conceptuellement très épurés, qui ne visent pas directement à être des représentations du monde, mais plutôt des extensions projectives du réel qui, par le biais de l'émotion, nous parlent de l'humanité.

Œuvre présentée



Examen de minuit, 2012

Céramique, couverture recouverte de peinture blanche,

73 x 224 x 123 cm

Courtesy Galerie Jocelyn Wolff, Paris

Laurent Le Deunff

Né en 1977 à Talence
Vit et travaille à Bordeaux
Représenté par Semiose galerie, Paris
www.laurentledeunff.fr

Diplômé en 2001 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Bordeaux

Expositions récentes (sélection)

2016

Welcome to Caveland ! La parade des taupes, (curator Philippe Quesne), Nuit Blanche, Paris *

2015

Arbre à chat - Felis catus arbor, la Vitrine, Le Plateau / Frac Ile de France, Paris

Recto/Verso, Fondation Louis Vuitton, Paris *

Apartés, Musée d'art moderne de la Ville de Paris *

Laurent Le Deunff pratique le trompe-l'œil à l'envers dans un jeu de propositions d'inspiration naturaliste, à la fois conceptuelles et radicales.

Ses sculptures condensées, ironiquement illusionnistes et, dans leur inspiration voire dans leur esthétique, apparemment populaires en ce sens qu'elles reproduisent des animaux, des objets ou des minéraux reconnaissables par leur couleur et leur texture, sont faites de matériaux qui plutôt que de conforter l'illusion, démentent cette réalité surfaite.

De cet écart, où l'oeuvre tente du mieux qu'elle peut laisser paraître ce qu'elle n'est pas, résulte une tension qui libère l'imaginaire.

Œuvre présentée



Un long nœud de trompes III, 2013

Bois et ciment, 80 x 95 x 65 cm

Courtesy Sémiode galerie, Paris

Natacha Lesueur

Née en 1971 à Cannes
Vit et travaille à Nice et à Paris
www.natachalesueur.com

Diplômée en 1994 de l'École nationale supérieure d'expression plastique à la Villa Arson, Nice

Prix, distinctions

Lauréate du Prix Fondation Ricard, 2000
Résidente à la Villa Médicis, Rome, 2002-2003

Expositions récentes (sélection)

2015

Exotic Tragédie, Galerie de la Marine, Nice, France

One more time, Musée d'art moderne et contemporain, Genève, Suisse *

L'effet vertigo, Mac/Val, Musée d'art contemporain, Vitry sur seine, France *

2014

Ombres blanches, Musée national Marc Chagall, Nice, France

Me + you in the living room, Song Eun Art and Cultural Foundation, Séoul, Corée du Sud

2013

Outside a nut, Fondation Ricard, Paris

Like Mirror, avec Brice Dellspenger, Transpalette, Bourges, France

Le travail de **Natacha Lesueur** part du corps qui s'exhibe, se façonne excessivement, se dévoile, et se travesti d'une manière quasi baroque.

En réalité, ce corps montré est un corps absent parce que sans tête ou à l'inverse une tête sans corps : un visage. Ni l'un ni l'autre, de la tête ou du corps, ne sont cependant les sujets principaux de ses photographies, mais les pratiques dont ils sont l'objet sous l'influence, principalement, de la mode. Derrière les extravagances attirantes ou répulsives du paraître, ces outrances dérangeantes par leur excès même et la fatuité qu'elles exhibent, en plus de la caricature, pointe sous l'ironie une violence rentrée.

Œuvres présentées



Sans titre, Karine Arabian, 2013
Epreuve pigmentaire sur papier fine art
80 x 53,5 cm



Sans titre, Karine Arabian, 2013
Epreuve pigmentaire sur papier fine art
80 x 53,5 cm

Didier Marcel

Né en 1961 à Besançon

Vit et travaille à Paris

Représenté par la galerie Michel Rein, Paris

Diplômé en 1985 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Besançon

Prix, distinctions

Prix international d'art contemporain, Fondation Prince Pierre, Monaco

Prix Paul Ricard S.A. Donation au Musée national d'art moderne / Centre Pompidou, Paris, 1999

Expositions récentes (sélection)

2016

Frac Ile de France, Château de Rentilly, France *

Diorama, Frac Poitou-Charentes, site d'Angoulême, France *

2015

Apartés, Musée d'art moderne de la Ville de Paris *

Slack !, Deux-Caps Art Festival, Site des Deux-Caps, Pas-de-Calais, France *

Le retour du réel, le voyageur : un musée partagé à Vernier, Musée d'art moderne et contemporain, Genève, Suisse *

2013

Nouvelles oeuvres, Château d'Oiron, France

Red Harvest, Vog - Espace municipal d'art contemporain, Grenoble, France

Apparitions collectives, Frac Poitou-Charentes, Angoulême, France *

Les inconnus dans la maison, Musée des beaux-arts, Rennes, France *

Didier Marcel puise son inspiration dans la nature et le monde agricole, après avoir questionné l'architecture et l'univers des friches industrielles.

Dans les premiers temps, il façonnait en plâtre de moulage des maquettes de friches ou des prototypes de maisons. Il utilise à présent la résine pour reproduire les objets de son investigation (tronc de bouleau, moissonneuse...) reproduits à échelle un. *Les labours*, à l'image de celui présenté dans cette exposition, peuvent se voir comme une peinture ou comme une proposition naturaliste d'un réalisme assez brutal. Ils sont l'illustration du sentiment ambivalent et nostalgique que l'homme entretient avec la nature : fascinante en même temps qu'insaisissable.

Œuvre présentée



Sans titre (labour rouge), 2010

Résine polyester teintée dans la masse, fibre de verre,

185 x 217 x 30 cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Michel Rein

Maude Maris

Née en 1980 à Caen
Vit et travaille à Paris
Représentée par la galerie Isabelle Gounod, Paris
www.maudemaris.com

Diplômée en 2003 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Caen

Expositions récentes (sélection)

2016

Non Figuration : Un regain d'intérêt ?, Centre d'art contemporain, Meymac, France *

A quoi tient la beauté des étreintes, Frac Auvergne, Clermont-Ferrand, France *

WW com Julie Crenn, Maison des arts Rosa Bonheur, Chevilly-Larue, France *

Intrigantes incertitudes, Musée d'art moderne et contemporain, Saint-Etienne, France *

2015

Nemeton, (curator 40mcube), patio du Musée des beaux-arts, Rennes, France

Les Noctambules, projet pérenne, Théâtre de Caen, France

2014

Art is Hope, Piasa, Paris *

Les esthétiques d'un monde désenchanté, Centre d'art contemporain, Meymac, France *

Les premiers tableaux de Maude Maris, nettement analytiques, se présentent comme des agencements lâches, dans un intérieur clos, de formes élémentaires constitutives de l'espace illusionniste de la peinture. Leurs surfaces lisses, à peine modelées sont de couleurs pastel acidulées. L'intérieur de la boîte est blanc, l'éclairage froid, quasi clinique. Dans ses travaux récents, de facture hyperréaliste, la boîte a disparu au profit d'un espace dilué, pétrifié, dans lequel des éclats de minéraux ou de bois fossilisés, des débris d'architecture, sont dressés en colonnes ou selon des constructions précaires, sur un sol qui les renvoie en miroir. Le processus de fabrication reste le même, partant du moulage de formes trouvées dont elle photographie les empilements. Ce double processus de reproduction a pour effet, en effaçant la forme originelle, de basculer sa peinture vers l'abstraction. Manière de dire aussi que le recours à la nature ou aux formes du passé ne peut plus se faire que par le biais de l'artifice.

Œuvre présentée



A l'appui, 2013

Huile sur toile, 185 x 250 cm

Courtesy Galerie Isabelle Gounod, Paris

Mathieu Mercier

Né en 1970 à Conflans-Sainte-Honorine
Vit et travaille à Paris
www.mathieumercier.com

Expositions récentes (sélection)

2016

L'esprit du Bauhaus, l'objet en question, Musée des Arts décoratifs (section contemporaine), Paris

Un musée imaginé, Centre Pompidou Metz*

Non figuratif: un regain d'intérêt?, C.A.C Meymac, France*

Quiz 2, sur une idée de Robert Stadler, MUDAM, Luxembourg*

2015

Mathieu Mercier, Villa Merkel, Esslingen, Allemagne

Skylight, Moynihan Station NYC, Denis Gardarin Gallery, New-York, Etats-Unis

Ceci n'est pas une bouteille !, Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne, Suisse*

Biennale Internationale de Design, Site Manufacture - Cité du design, Saint-Etienne*

S'inspirant de la démarche du ready-made, le travail de **Mathieu Mercier** procède par de « faibles » transformations d'objets fonctionnels ou artistiques.

Ces travaux à la fois concis, elliptiques, voire hermétiques, sortes de synthèse mentale d'une esthétique minimaliste, vont de la citation d'œuvres d'art au détournement d'objets issus du quotidien pour des utilisations improbables.

Ces citations ou ces emprunts qu'il utilise comme des références, sont principalement pour lui des points de contact (ou de repères) nécessaires, qui permettent au public, en partageant la connaissance d'entrer dans l'œuvre.

Œuvres présentées



3 axes/ 3 sphères, 2014

MDF, plastique, caoutchouc, acier, bois
200 x 168 x 15 cm

Courtesy Galerie Torri, Paris



Drum & Bass Exacompta, 2002-2014

Technique mixte, 150 x 92 x 26 cm
Courtesy Galerie Torri, Paris

Valérie Mréjen

Née en 1969 à Paris
Vit et travaille à Paris
Représentée par la Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
www.valeriemrejen.com

Diplômée en 1994 de l'École nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise

Expositions récentes (sélection)

2016

Alliance Française de Guatemala, République du Guatemala

Bilbaoarte, Bilbao, Espagne

Le territoire à l'œuvre, Galerie Fernand Léger, Ivry-Sur-Seine, France *

Enchanter le jour, Chapelle Saint-Jacques - Centre d'art contemporain, Saint Gaudens, France *

The Family of the Invisibles, Seoul Museum of Art et Ilwoo Space, Corée du Sud *

2015

Sacré cœur, Centre d'art de Pontmain, France

L'Année passée, CDN de Béthune, France

Artiste vidéaste, **Valérie Mréjen** explore, dans des films très écrits dont les mises en scènes sont sobres et concises, le langage parlé au quotidien, dans sa banalité, son incapacité à dire dans les moments de crise où l'émotion se concentre, les discordances sources d'incompréhensions entre les mots, les tons et les postures.

Le jeu des acteurs est volontairement distancié, quasi rohmerien, assumant avec une froideur policée, le crescendo des échanges, l'escalade des quiproquos jusqu'à leur éclatement dans une violence montrée paradoxalement, plus par l'écart entre les propos tenus et la posture de ceux qui s'expriment, que par le contenu de ce qu'ils disent.

Son travail est volontairement formaliste et analytique sur la difficulté à communiquer au sein d'un couple.

Œuvre présentée



L'année passée, 2015
Vidéo
Courtesy de l'artiste



Leur histoire, 2014
Vidéo
Courtesy de l'artiste

Aurore Pallet

Née en 1982 à Paris
Vit et travaille à Paris
Représentée par la galerie Isabelle Gounod, Paris
www.aurorepallet.com

Prix, distinctions

Prix Sciences Po pour l'art contemporain, 2013

Expositions récentes (sélection)

2015

Performance : création en direct d'une peinture pour le décor de l'opéra L'Echange, composé d'après la pièce de Paul Claudel par Antoine d'Ormesson, salle Gaveau, Paris

2014

Terrains vagues, Collection Sylvie Berthémy, Ecole supérieure des arts décoratifs, Grenoble, France *

Aurore Pallet crée des univers vertigineux, intranquilles en même temps qu'insaisissables, à l'image des galaxies et des amas d'étoiles qui s'accumulent au-dessus de nos têtes.

Elle puise ses modèles dans les réserves d'internet, extrayant des photographies qu'elle retravaille à l'aide de photoshop. Questionnement implicite sur notre place dans l'univers, ces images peintes vibrent d'une intensité dramatique d'autant plus forte qu'elles ont, sous l'effet des couches lissées de peinture et du vernis qui les recouvre, l'apparence de la laque. En contre point, ses dessins montrent par le redoublement en miroir des sujets, une réalité diffractée qui exprime l'ambiguïté de notre manière d'être au monde, entre élévation cosmique et pesanteur.

Œuvres présentées



Les espaces doubles 14, 23, 2016
Mines de plomb sur papier, 50 x 40 cm chaque
Courtesy Galerie Isabelle Gounod, Paris



Annonces fossiles 7, 13, 15, 17, 18, 20, 2014
Huiles sur médium, 17 x 25 cm chaque
Courtesy Galerie Isabelle Gounod, Paris

Florence Paradeis

Née en 1964 à Antony

Vit et travaille à Paris

Représentée par la galerie In Situ- Fabienne Leclerc, Paris

Diplômée en 1988 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Metz

Prix, distinctions

Prix Villa Médicis Hors les Murs, Ministère des Affaires étrangères, New-York, Etats-Unis, 1999

Prix Villa Médicis Hors les Murs, Ministère des Affaires Etrangères (itinérant), Etats-Unis, 1994

Prix Frontiera 92, Arte Giovane in Europa : Foire d'art contemporain de Bolzano, Italie, 1992

Expositions récentes (sélection)

2016

Les années 1980, L'insoutenable légèreté, Centre Georges Pompidou, Paris *

2015

Qu'est-ce que la photographie?, Galerie de photographies du Centre Pompidou, Paris *

After Dark, oeuvres de la collection Frac Ile-de-France, Musée d'art moderne et contemporain, Genève, Suisse *

2014

Au-delà des apparences, Frac Corse, France *

L'écho / ce qui sépare, (curator Bruno Peinado), Frac Pays de la Loire, Carquefou, France *

Corpse & Body, ECV Atlantique, Frac Pays de la Loire, Nantes, France *

2013

Premiers Amours 1988-1989, La Conserverie, Metz, France

Les photographies de **Florence Paradeis** qui puisent dans la banalité du quotidien pour saisir l'instant d'un geste, sont des pseudos instantanés.

Elles résultent en réalité d'une mise en scène précise, de manière à concentrer autour de cet instant, son immédiat avant et l'amorce de son après. Elles mêlent ainsi de façon inextricable, dans un temps qui apparaît suspendu, l'impression d'un (vrai) instant volé et le leurre de sa représentation. Cette condensation narrative, ce mouvement ramassé, virtuel, produisent dans l'image une tension forte, dynamique, entre le concret apparent de la scène et l'imaginaire de celui qui la regarde.

Œuvres présentées



Green house & gloves, 2012

Tirage numérique, contrecollé sur aluminium, encadré ramin et verre, 41,5 x 59 cm

Courtesy Galerie In Situ – Fabienne Leclerc, Paris



Little red shoes, 2011

Tirage numérique, contrecollé sur aluminium, encadré ramin et verre, 41,5 x 59 cm

Courtesy Galerie In Situ – Fabienne Leclerc, Paris

Guillaume Pinard

Né en 1971 à Nantes
Vit et travaille à Rennes
Représenté par la galerie Anne Barrault, Paris
www.anthroprophete.free.fr

Diplômé en 1996 de l'École régionale supérieure des beaux-arts de Rennes

Expositions récentes (sélection)

2016

La maison d'Edvard, Mam Galerie, Rouen, France

Les chutes du Niagara, Phakt, Rennes, France *

2015

Du Fennec au Sahara, Le Carré – Centre d'art, chapelle du Genêteil, Château Gonthier, France

Un trou dans le décor, Le Quartier - Centre d'art, Quimper, France

Post-it, Le Portique, Le Havre, France *

2014

Ils sont fous ces animaux, Centre culturel, Alban-Minville, France *

Bibliologie, Frac Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen, France *

Guillaume Pinard, artiste multimédia, est principalement un dessinateur.

Un temps inspiré par le graphisme simplifié des premiers jeux vidéo, il développe aujourd'hui, en utilisant aussi bien l'espace du mur, que la feuille de papier ou la vidéo, dans un esprit généralement ludique, parfois ironique et grave, un répertoire de visions oniriques sorties d'un conte ou d'une fiction fantasmagorique. Ses fresques le plus souvent réalisées au fusain, mêlent et entremêlent dans un labyrinthe foisonnant, des formes parfois empruntées à des œuvres anciennes ou se projetant vers un futur de science-fiction.

Œuvre présentée

Installation in situ

Philippe Ramette

Né en 1961 à Auxerre
Vit et travaille à Paris
Représenté par la galerie Xippas, Paris

Diplômé de la Villa Arson, Ecole supérieure d'art de Nice

Expositions récentes (sélection)

2016

Promenades Irrationnelles... Philippe Ramette, Centre régional d'art contemporain, Sète, France
J'aime les panoramas. S'approprier le monde, Musée Rath, Genève, Suisse ; MUCEM, Marseille, France*

2015

Constructeurs d'absurde, bricoleurs d'utopie, Centre d'art contemporain, Meymac, France*
Chercher le garçon, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine, France*

2014

Micro-climats, Parc culturel de Renteilly, France

Dans chacune de ses photographies dans lesquelles, tel l'homme impassible observateur des tableaux de Delvaux, Philippe Ramette se met en scène dans une situation qui défie les lois de la physique.

Ses œuvres sont des micro fictions surréalistes qui reposent sur la saisie de ce moment charnière vertigineux où des échelles et des logiques s'opposent, où le sujet, se présentant comme une pure conscience des possibles, oblige le regardeur à questionner sa propre logique. Entre la tragédie sur le fond et la comédie dans la forme, ces scènes fonctionnent comme des énigmes, dont le but est de suggérer le côté absurde de l'existence.

« Ma démarche, explique-t-il, est une attitude contemplative. L'idée forte consiste à représenter un personnage qui porte un regard décalé sur le monde ».

Œuvres présentées



Exploration rationnelle des fonds sous-marins : le contact, 2006
Photographie couleur encadrée, 155,5 x 125,5 cm
Courtesy Galerie Xippas, Paris



Contemplation irrationnelle, 2003
Photographie couleur encadrée, 155,5 x 125,5 cm
Courtesy Galerie Xippas, Paris

Julia Scalbert

Née en 1984 à Grenoble
Vit et travaille à Marseille
www.juliascalbert.com

Diplômée en 2009 de l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes

Prix, distinctions

Lauréate du Prix international de peinture « Novembre à Vitry », France, 2015

Expositions récentes (sélection)

2016

Novembre à Vitry, Galerie municipale Jean Collet, Vitry-sur-Seine, France

Non figuratif - un regain d'intérêt ?, Centre d'Art Contemporain, Meymac (France) *

CRAC, Biennale d'arts actuels, Champigny sur Marne (France) *

2015

Novembre à Vitry, Galerie Jean Collet, Vitry-sur-Seine, France *

CorpsproC, collection Cynorrhodon-Faldac, Fondation Christian et Yvonne Zervos, Vézelay, France *

Julia Scalbert propose une peinture de l'invisible, sobre, minutieuse et pourtant tendue et sensuelle, qu'elle élabore lentement couche après couche en troublant les rapports du fond et de la forme. Celui-ci dans ses tableaux en occupe plutôt la surface, faisant écran par la superposition de couches fluides, quasiment monochromes, dont l'empilement éteint leur lumière.

Les formes, souvent tubulaires semblent résulter de son fractionnement sous la poussée sous-jacente d'une couleur sourde, plus vive, comme volcanique, qui aurait dû en occuper la surface. Elles paraissent lourde alors qu'elles sont sans épaisseur, fortes alors qu'elles sont sans matière, stables alors qu'elles sont labiles, énigmatiques parce que totalement silencieuses, insaisissables parce que non identifiables et pour tout dire déstabilisantes ou à tout le moins dérangementes.

Œuvres présentées



Sans titre 2016
Acrylique sur toile, 80 x 80 cm
Courtesy de l'artiste



Sans titre 2016
Acrylique sur toile, 92 x 73 cm
Courtesy de l'artiste

Muriel Toulemonde

Née en 1970 à Lille
Vit et travaille à Arles

Diplômée en 1997 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris

Prix, distinctions

Prix Gras Savoye de Photographie, 1999

Expositions récentes (sélection)

2016

Comme sur du papier, Collection du Frac Réunion et artistes invités, Frac Réunion, France *

Performeurs, Fondation Salomon, Annecy, France *

2015

Transformations, Lab 71, Dompierre-les-Ormes, France *

2013

La science de l'art, Collectif Culture Essone, France *

Etre heureux et le savoir ensembles, Biennale de Melle, France*

Mer et Ciel, Musée d'art de Toulon, France *

Les vidéos de **Muriel Toulemonde** sont centrées sur l'étude du mouvement, non pas pour le saisir dans sa singularité, mais lorsqu'il se produit au sein d'un flux qui le commande et l'emporte.

Chaque gestuelle plus ou moins contraignante, donnée à voir, est englobée dans un mouvement qui la dépasse et la détache de l'anecdote pour la plonger dans un continuum de temps. Par sa répétition et le recours au ralenti, la scène se détache du contexte, comme une sorte d'arrêt sur image qui la bascule dans un temps suspendu, un hors temps.

L'eau présente dans une large part de ses travaux, facilite par son mouvement répétitif et continu, le dépassement de l'anecdote, pour hisser la scène à un niveau supérieur de conceptualisation et d'abstraction.

Œuvre présentée



Fabeltier, 2000

Vidéo couleur

Courtesy de l'artiste

LES PRÊTEURS

Les artistes

Les galeries Claude Bernard, Paris ; Anne de Villepoix, Paris ; Claire Gastaud, Clermont-Ferrand ; Laurent Godin, Paris ; Isabelle Gounod, Paris ; In Situ – Fabienne Leclerc, Paris ; Les filles du calvaire, Paris ; Semiose, Paris ; Nathalie Obadia, Paris ; Jérôme Poggi, Paris ; Michel Rein, Paris ; Daniel Templon, Paris ; TORRI, Paris ; Jocelyn Wolff, Paris ; Xippas, Paris
Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain : Bourgogne et Normandie

LES STRUCTURES

> ARTSPACE BOAN 1942



Situé dans le quartier historique culturel de Tongui, district de Jongnon à Séoul, l'espace « Artspace Boan 1942 » occupe une ancienne auberge en bois construite en 1936.

Ce quartier a toujours été celui des artistes comme notamment le grand calligraphe Kim Jeong Hui (1786-1856) dont l'une des peintures a été reconnue « trésor national de Corée ».

A l'origine du « Artspace Boan 1942 » une communauté de poètes qui y vit et publie dans les années 30 une des premières revue littéraires corréennes, avec notamment Seo Jeung-ju (1915-2000) l'un des plus talentueux poète du XXe s.

Au fil des années de nombreux artistes s'y sont installés et la communauté est toujours restée active y compris durant l'occupation japonaise.

Le quartier habrite également une grande variété de structures dédiées à l'art « The Blue House », « Kyungbok Palace » et le « Musée national d'art moderne et contemporain de Corée », ainsi que plus d'une soixantaine de galeries.

Agrée en 2004 par le Ministère de la Culture, des sports et du tourisme coréen, la structure accueille depuis de nombreux événements culturels.

« Artspace Boan 1942 » est le foyer d'une vie culturelle riche et dynamique à la recherche de connexions entre l'art et l'humain.

Depuis 2007, c'est un lieu pluridisciplinaire dédié à la jeune création. Il a organisé plus d'une cinquantaine d'évènements culturels aussi bien dans le théâtre, la danse, les arts plastiques. Il accueille également des artistes en résidence.

Depuis le début de l'année, l'édifice connaît un important chantier de réhabilitation. Une nouvelle enceinte est construite tout autour de l'ancienne. L'exposition du centre d'art inaugurera le nouveau lieu.

Adresse : 3 Hyoja-ro Jongno-gu, Séoul, Corée du Sud

> L'ABBAYE SAINT ANDRE - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE MEYMAC



Le Centre d'art contemporain est une association loi 1901. Il est installé à Meymac, dans le département de la Corrèze, en Limousin.

Sa mission est de promouvoir et de diffuser la création contemporaine, principalement dans le domaine des arts plastiques.

Il occupe, depuis 1979, l'aile sud et la tour de l'Abbaye Saint-André (12e siècle), au cœur du centre historique de Meymac en Corrèze. Il est facilement reconnaissable grâce à la sculpture de l'artiste Robert Jacobsen que l'on aperçoit devant son entrée. Le bâtiment est adapté à la présentation de la création contemporaine. Les espaces sont modulables et se transforment en fonction des nécessités imposées par les expositions.

Le Centre d'art contemporain développe un programme faisant place autant aux artistes émergents qu'aux artistes de notoriété internationale, en alternant expositions thématiques et monographiques.

Il fait partie des réseaux dca (Développement des Centres d'art) et CINQ,25 - Art contemporain en Limousin. Il est présent sur internet : www.cacmeymac.fr et sur les réseaux sociaux : www.facebook.com/cacmeymacpage

LES EQUIPES

ABBAYE SAINT ANDRÉ - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Conception, organisation : Caroline Bissière et Jean-Paul Blanchet, avec Eglantine Bélêtre

Communication : Céline Haudrechy

Régie : Jean-Philippe Rispal

ARTSPACE BOAN

Directeur : Sungwoo Choi avec Dae Jin Choi

Secrétariat : Jonghoon Jun

LES PARTENAIRES

Cette exposition est organisée dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016 avec le soutien de l'Institut français, d'Air France et grâce au partenariat Institut français + Région Nouvelle Aquitaine.

Plus d'infos : www.anneefrancecoree.com



Le Centre d'art contemporain de Meymac reçoit le soutien moral et financier du Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle Aquitaine, de la Région Nouvelle Aquitaine, du Conseil Départemental de la Corrèze, de la Commune de Meymac et de la Communauté de communes Haute-Corrèze.



REMERCIEMENTS

Le Centre d'art contemporain de Meymac remercie tout particulièrement Cécile Léon et Jacques Soullou pour leur inépuisable patience.